



Hans LIMON,
Professeur de philosophie
Lycée Massignon, Abou-Dabi

LA VIE N'EST-ELLE QU'UN SONGE ?

Une année scolaire européenne

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens
Diffusés sur la plateforme de visioconférence
du Projet *Europe, Éducation, École*

le 10/11/2022, 10h15-11h30 (Paris)

En direct <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,
Diffusion et production
Czeslaw MICHALEWSKI
Réalisation et communication

Présentation

Dans *La vie est un songe*, pièce de théâtre de Pedro Calderón de la Barca écrite en 1635, le personnage de Sigismond, s'étant réveillé une première fois dans un palais après avoir passé sa vie entière en prison, puis se réveillant une seconde fois dans sa prison initiale, énonce les vérités suivantes: « Qu'est-ce que la vie? Un délire. Qu'est-ce que la vie? Une illusion, une ombre, une fiction ; et le plus grand bien est peu de chose, car toute la vie est un songe et les songes sont des songes »

L'assimilation de la vie à un songe ou à une illusion, avant d'être une préoccupation spécifiquement philosophique, est un topos cher à la littérature ainsi qu'aux arts en général. Calderón, ci-dessus mentionné, a pu l'aborder frontalement dans son théâtre frappé du sceau de l'esthétique baroque. Deux siècles plus tard, Pirandello brouillera la frontière entre fiction et réalité dans une autre pièce : *Six personnages en quête d'auteur*. Au cinéma - qu'il tire son inspiration d'une veine sociale ou s'abreuve aux sources de la science-fiction et de la janimation -, le fantasme d'une manipulation de masse ou d'un asservissement par la simulation a déjà été largement mis en scène, avec des moyens souvent colossaux. Il suffit d'évoquer, par exemple, *The Truman Show* (1998) de Peter Weir ou *The Matrix* (1999) des sœurs Wachowski, tous deux sortis à la veille du supposé « bug de l'an 2000 », pour se convaincre de la puissance narrative et idéologique d'une telle allégorie.

En-dehors du strict champ fictionnel, il existe également un certain nombre de raisons de douter du réel. Tout d'abord, la différence entre veille et rêve est parfois si ténue qu'on en viendrait presque à cautionner la poésie du sage taoïste Tchouang-Seu qui, au sortir d'un rêve où il incarnait un papillon, se demande s'il n'était pas plutôt un papillon rêvant qu'il était un homme. Ensuite, ne sommes-nous pas tous captifs d'illusions dont seul autrui peut, souvent avec difficulté, nous extirper au terme d'un long et pénible travail de rectification ou de deuil ?

Enfin, la comédie humaine, si adéquatement dépeinte par les moralistes, ne laisse-t-elle pas quelquefois, en chacun de nous, une impression de profonde vacuité, qui fait s'exclamer Qohélet dans *L'Éclésiaste* : « [V]anité des vanités, tout est vanité. Quel profit trouve l'homme à toute la peine qu'il prend sous le soleil ? »

Ainsi, comment mesurer, dans ce réel où s'agite notre intériorité, l'ampleur, les dangers et les richesses de l'illusion ? C'est à un tel voyage au centre de nous-mêmes, à la fois épistémologique, artistique et surtout existentiel, que nous invite une lignée imaginaire de philosophes et d'écrivains, depuis l'ancêtre Platon jusqu'à Primo Levi, tragique témoin des vacillements d'une humanité en voie de perdition.

Bibliographie indicative

Platon, *La République*, Montaigne, *Essais*, Hobbes, *Léviathan*,
Descartes, *Discours de la méthode et Méditations métaphysiques*,
Pascal, *Pensées*, Spinoza, *Éthique*, Malebranche, *De la recherche de la vérité*,
Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*,
Nietzsche, *Humain, trop humain*, Freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse*,
Sartre, *L'Imaginaire*, Pedro Calderón de la Barca, *La vie est un songe*,
Primo Levi, *La Trêve*, Michel Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*

Contact : E-mail : europe.education.ecole@gmail.com